1re Année - N° 1 15 Centimes Numéro Programme

L'Echo du Magnétisme

Organe de Vulgarisation

Médecine magnétique - Philosophie - Psychologie

Abonnements: Un An:
France 2f, 50 — Etranger 3 francs

Administration & Rédaction
à Saint-André (près Nice)
Directeur: P. TERGAN

Il paraît un numéro le 25
de chaque mois
Les annonces sont reçues
à l'Imprimerie du Journal

Avis très important

Cette Revue spécialement destinée pour la Côte d'Azur, ne paraîtra régulièrement qu'au début de la Saison, c'est-à-dire le 25 novembre 1900; elle a été fondée pour donner satisfaction aux nombreuses demandes des hivernants et des malades guéris ou soulagés par le Magnétisme et le Massage.

On peut s'abonner dès à présent à l'Imprimerie du Journal, 14 Rue Cassini à Nice, à la Clinique Magnétique dirigée par le Dr. Arnulphy, 16 Avenue de la Gare à Nice et à la Direction du Journal, à Saint André, près Nice.

Prière d'adresser les correspondances à Monsieur Tergan. Il sera répondu à toute lettre contenant un timbre pour la réponse.

L. D.

MAGNÉTISME ET DYNAMISME VITAL (1)

Le Magnétisme est aussi vieux que le monde, et cependant il n'a pas réussi à forcer complétement les portes de la science officielle. Le discrédit dont il semble frappé porterait à croire qu'il est indigne d'examen; ce n'est pas là la vraie cause, l'ostracisme dont il souffre tient à la divergence des interprétations fantaisistes dont il a été l'objet de la part de ses plus chauds partisans.

Généralement pratiqué par d'ardents néophytes, hommes de bonne volonté et sincères, mais plus souvent imbus de Mysticisme que solidement documentés, le Magnétisme, enveloppé de nuageuses conceptions, fut toujours présenté par ses adeptes comme une doctrine naturelle, n'exigeant aucune connaissance spéciale, et reposant entièrement sur l'inspiration et les facultés innées.

Se bornant à cataloguer la masse des phénomènes obtenus par des procédés variables au service d'une expérimentation sans guide et sans controle, ne cherchant pas les liens de rapport qui unissent les effets aux causes, se hasardant sans plan philosophique arrêté dans le domaine de l'art de guérir, les partisans du Magnétisme devaient forcément se heurter aux irréductibles préventions que soulevaient contre eux leurs prétentions et l'incohérence de leurs vues.

Dans ce conflit entre l'ignorance qui veut pontifier et la science intransigeante qui repousse toute intrusion, lutte inégale entre les idées en germe et les préjugés surannés qui ont acquis force de loi, les Magnétistes insuffisamment armés, devaient fatalement subir l'échec qui les maintient encore dans le *statu quo*.

Quoiqu'il en soit, malgré la diversité des opinions émises sur le Magnétisme, tout le monde s'accorde aujourd'hui sur ce point que son action existe et qu'elle peut opérer une sorte de transfusion de force par l'intermédiaire du réseau nerveux. Le fait est du reste facilement vérifiable par l'expérience; et, comme cette transfusion s'obtient par des procédés tellement simples qu'une pratique journalière en montre bientôt l'éfficacité, nous nous croyons autorisé à présenter le Magnétisme comme le plus sûr moyen d'entretenir l'équilibre vital et de guérir les affections morbides les plus rebelles; c'est ce qui nous a déterminé à publier à Nice « *L'Echo du Magnétisme* » à seule fin de faciliter et vulgariser les applications du magnétisme.

(*A suivre*) P. Tergan.

(1) *Sous ce titre, M. Tergan publiera une série d'articles sur les travaux de son regretté maître* A. Bué. — (*Voir la Revue encyclopédique de Larousse,* Septembre 1893).

HYGIENE & MAGNÉTISME

La décadence croissante de la *santé physique* et de la *santé morale* dans toutes les classes de la société contemporaine, est démontrée aujourd'hui par toutes les statistiques impartiales et par tous les médecins amis de la vérité.

Notre civilisation enfiévrée et surmenée glissera sur ces deux pentes redoutables tant que l'*hygiène* privée et l'hygiène publique seront ignorées ou mises sous les pieds ; tant que les médecins vivront de nos maladies, au lieu de *vivre de notre santé*, comme dans les pays où il sont rétribués par l'État.

Malgré leur optimisme habituel, les *statistiques* officielles sont obligées d'enregistrer des chiffres effrayants, à l'endroit des maladies de tout genre, des désordres moraux les plus graves, des anomalies intellectuelles, des aliénations mentales, des suicides, des crimes, etc., etc., et de sonner le tocsin pour avertir le public du danger.

En attendant que les autorités législatives et les pouvoirs publics retrouvent leurs oreilles pour entendre ces appels alarmants, chaque citoyen doit pouvoir lui-même à sa préservation et à ses moyens de défense.

La plupart des malades vont chercher ces armes offensives et défensives dans deux arsenaux plus riches en moyen d'aggravation du mal, qu'en moyen de guérison, savoir la *polypharmacie* plus ou moins savante et l'*empirisme* plus ou moins entaché de charlatanisme.

L'arsenal qui fournit les armes les plus puissantes, l'*hygiène intégrale*, est ignorée, dédaignée ou mise sous les pieds.

L'Hygiène a le tort, aux yeux des sots, dont le nombre n'est pas petit, d'employer des moyens trop faciles, trop vulgaires, et trop lents. Elle a de plus le malheur d'être fort peut recommandée par la plupart des médecins, qui sont médiocrement enchantés que l'on guérisse sans leur permission.

Notre génération névrosée, surexcitée et impatiente, va donc frapper à la porte des pharmaciens les plus riches en produits chimiques ; des droguistes, herboristes et empiriques les plus vantés par les journaux ; des médecins les plus renommés pour leurs traitements expéditifs et leurs remèdes héroïques.

Elle va fouiller labourieusement et à grand frais toutes les officines de thérapeutique savante ou vulgaire, et passe dédoigneusement à côté du *Temple de la Santé*, ou elle aurait pu trouver la guérison au moyen des agents naturels : l'*air*, les *aliments*, la *lumière*, le *mouvement*, le *magnétisme*, les *influences morales*, etc.

Nous ne commettrons point cette série de fautes et notamment la dernière, en laissant croire aux malades qu'ils peuvent se passer de l'*hygiène générale*, et trouver la guérison dans un seul de ses facteurs, fut-ce le plus fécond, le *régime alimentaire*. Nous leur recommanderons au contraire de graver profondément dans leur mémoire le tableau suivant qui pourrait représenter les sept colonnes du *Temple d'Hygie*, ou les sept moyens naturels de *prévenir* et de *combattre* avec succès la plupart des maladies :

1° *Aérothérapie (l'air).*
2° *Bromothérapie (la nourriture).*
3° *Photothérapie (la lumière).*
4° *Dynamothérapie (le mouvement).*
5° *Magnétothérapie (le magnétisme de l'homme, des animaux, de l'aimant et de la terre).*
6° *Psychothérapie (influence de l'âme).*
7° *Hydrothérapie (l'eau).*

Ces sept agents constituent les sept branches de la médecine naturelle, avec la terminaison *thérapie* ou *phylaxie*, suivant qu'elles ont pour but la guérison ou la préservation des maladies.

Ces deux buts seront plus ou moins atteints par la nature, la qualité, la température, la densité, le mouvement, et les différents états de l'*air ;*

(*A suivre*). Professeur RAOUX.

CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique*, professé à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage de Paris*, par H. DURVILLE.

Contre l'Aménorrhée (suppression de règles) et la Dysménorrhée (règles douloureuses).

L'*Aménorrhée* est l'absence de la menstruation chez la femme non enceinte en âge d'être réglée.

Les causes principales tiennent à l'anémie, à l'impression du froid, aux émotions violentes.

La *Dysménorrhée* est caractérisée par l'état de la femme réglée chez laquelle la menstruation est difficile.

Les causes principales, qui sont nombreuses, peuvent tenir aux déviations utérines ; à l'état nerveux qui, lui-même est déterminé par l'anémie ; à l'état congestif de l'utérus, à l'endométrite, aux affections des trompes et des ovaires, etc., etc.

Les troubles les plus divers peuvent être la consénséquence de ces deux états.

La médecine classique oppose au premier, selon les circonstances, les médicaments dits emménagogues : absinthe, armoise, safran, rue ; les ferrugineux, les toniques, les révulsifs. Dans le second, si elle veut agir honnêtement, elle appelle l'hygiène à son secours : c'est l'exercice au grand air, les distractions, les bains de siège, les injections très chaudes, même les suppositoires à l'ichthiol, qui réussissent parfois. Mais, c'est l'exception, et le médecin malhonnête prescrit de suite le curetage, qui se paie fort cher sans donner d'autres résultats, les cautérisations iodées, etc., etc.

Depuis quelques années les médecins gynécologistes sérieux emploient aussi le massage qui a donné d'excellents résultats, comme dans toutes les affections de l'utérus et des ovaires ; la méthode de Thure-Brandt est particulièrement efficace contre le plus grand nombre de ces cas. Mais, pour trois

raisons, le Magnétisme seul est encore de beaucoup préférable, car: 1° son action immédiate sur le système nerveux qui régularise toutes les fonctions de l'organisme, tend immédiatement à rétablir l'équilibre; 2° se pratiquant par dessus les vêtements, il ne blesse en rien la pudeur des malades; 3° la pratique magnétique est à la portée de tout le monde, et il n'y a guère que pour les cas compliqués que les malades ont besoin de recourir aux magnétiseurs professionnels.

Voici comment il faut procéder:

MAGNÉTISME HUMAIN. — La malade étant assise, s'asseoir devant elle, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains successivement sur le bas-ventre, sur les reins et les cuisses, pendant 10 à 15 minutes. Passes longitudinales pratiquées très lentement, de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine aux extrémités, comme pour saturer l'organisme. Appliquer encore les mains sur les différentes parties de l'abdomen et plus particulièrement sur la région des ovaires, puis faire des frictions traînantes et des effleurages sur l'abdomen, les cuisses et les jambes, jusqu'aux extrémités. Passes à grands courants pour terminer la séance, qui peut durer de 30 à 50 minutes.

Si la malade est au lit, employer les mêmes procédés, en se plaçant près du lit le plus commodément possible.

Dans les cas d'aménorrhée, répéter les séances tous les jours ou tous les deux ou trois jours, jusqu'à ce que les règles apparaissent et ensuite faire une, deux ou trois séances pendant la semaine qui précède l'époque où elles doivent reparaître.

Dans le cas de dysménorrhée, deux ou trois séances pratiquées quelques jours avant les époques, font généralement cesser toute difficulté; et, sauf de rares exceptions, la menstruation se fait normalement.

M. H. Durville qui dirige avec un talent remarquable l' « École de Paris » *publiera dans chaque numéro de* « L'Echo du Magnétisme » *un Conseil pratique sur chaque maladie.*

De l'usage du Magnétisme

au point de vue de la conscience

La vulgarisation des vertus Curatives du Magnétisme n'a pas seulement trouvé un obstacle dans l'indifférence et l'ignorance publiques, dans le *veto* prononcé par les Magistrats et les savants, mais elle en a trouvé un, très sérieux également, dans les oppositions prudentes du clergé et dans les scrupules de Conscience des fidèles.

Et là, comme toujours, la faute en est aux expériences publiques de suggestion, de catalepsie, de léthargie et d'extase, et aux mystérieuses facultés développées chez les sujets mis en état somnambulique. Si, comme nous l'avons dit, on se fut borné à imposer simplement les mains sur les malades pour les guérir; si, pour exciter la curiosité publique, on ne se fut pas amusé à provoquer ces effets étranges que peut fournir le sommeil somnambulique, il est probable qu'il ne serait venu à la pensée de personne, même à l'esprit des plus timorés ou des plus rigoristes, que le Magnétisme pouvait avoir quelque chose de diabolique.

Si les prêtres, les évêques, la Cour de Rome, consultés à différentes reprises sur ce sujet délicat ont répondu d'une façon quelque peu ambiguë, c'est que embarrassés par l'aspect spécial sous lequel le Magnétisme leur était présenté, ils n'ont pas voulu se prononcer sur le fond qu'ils ne pouvaient connaître et se sont bornés à condamner les abus signalés.

C'est le *Somnambulisme* et non le *Magnétisme* qui a été mis en cause; c'est l'*abus* qui a été proscrit et non l'*usage*.

Ce serait donc un préjugé de croire que le Magnétisme a été condamné par l'Eglise.

Cette importante question a été traitée avec beaucoup d'indépendance et de clarté au Congrès international de 1889 par M. l'abbé Nicolas de Meissas, premier aumônier au collège Rollin, ancien chapelain de Sainte-Geneviève, docteur en Théologie, ancien aumônier de l'armée en 1870.

A. BUÉ.

Le Massage au Japon

Le massage est en grand honneur au Japon, et l'habitant des cités nippones s'y adonne quotidiennement, comme le Turc prend un bain, comme le Chinois fume l'opium. Depuis le traîneur de pousse-pousse jusqu'au noble descendant des Daïmios, tous, la journée achevée, font appeler le masseur. Ce n'est pas seulement chez eux un besoin, mais une nécessité sanitaire: le massage constitue, avec le moxa et l'acupuncture, une des bases fondamentales de la thérapeutique japonaise.

Le massage japonais est-il basé sur des connaissances anatomiques sérieuses et sur de principes qui doivent être la raison de tout massage utile, point n'importe de le rechercher. Le fait indéniable, c'est qu'il donne là-bas de merveilleux résultats dans les affections articulaires ou amenées par ralentissement de nutrition, comme la goutte, le diabète, le rhumatisme et l'obésité. Aussi peut-on se demander si ce n'est pas à cette pratique rationelle du massage, que le peuple japonais peut malgré l'humidité du climat, demeurer presque indemne de certaines affections qui désolent nos populations urbaines.

Les Japonais se servent d'un appareil ingénieux pour le massage superficiel ou *effleurage*. Composé d'une sphère de bois pleine, enfermée elle-même dans une autre sphère à frottement lâche, cet appareil permet à l'opérateur de rouler la brosse sur la surface du corps sans qu'il en résulte aucune fatigue pour les doigts. En appuyant suffisamment sur les tissus par un roulement normalement prolongé, la boule opère un massage très doux et relativement efficace.

Les praticiens japonais ont toujours préconisé le massage. Dans un ouvrage publié en 1707, la théorie en est ainsi expliquée: « L'homme devient malade quand la vie s'engourdit et que le sang ne circule pas. Dans ce cas, le massage est nécessaire. Tant que l'homme se meut, tant qu'il fait agir ses membres, bras ou jambes, cela facilite l'absorption et la circulation. Il ne devient jamais malade. Le principe de la massothérapie repose sur cette donnée physiologique: faire circuler le sang pour le rendre vivifiant. Dans ce but, les flexions et extensions successives sont excellentes ».

N'est-il pas curieux de constater, comme le remarque le *Journal d'hygiène*, auquel nous empruntons cette information, chez ce peuple vigoureux les mêmes pratiques qui étaient en honneur chez les anciens? Le système japonais ne serait pas sans rendre quelque service à nos Niçoises anémiées si fréquemment atteintes de migraines?

PIERRE TERGAN.

Philosophie hermétique

Le cerveau humain, générateur inépuisable des forces cosmiques, est un centre de rayonnement d'où s'irradient des puissances, des potentialités, qui de corrélations en corrélations, plongent jusque dans les cycles des temps à venir. Il peut projeter et rendre sensibles dans le monde visible les formes que sa puissance créatrice engendre, et fait surgir du monde invisible les éléments dont il a besoin pour construire; il ne crée rien de nouveau, il utilise, il met en œuvre les matériaux que la nature a amassés autour de lui, et qui depuis des éternités transmutent et revêtent toutes les formes possibles. Il lui suffit pour produire de donner à sa pensée « l'existence objective ».

Ce ne sont pas là des fictions poétiques, quoique ces idées paraissent être en complet désaccord avec notre Credo scientifique, mais ce Credo, limité par l'étroitesse de nos perceptions sensorielles, nous empêche de voir le domaine de l'Invisible et de l'Impondérable qui ouvre son vaste champ aux investigations du chercheur.

Avançons prudemment dans ces immensités où le voyageur désorienté risque à chaque pas de s'égarer, mais ne perdons pas de vue la nécessité de rompre les barrières que la matérialité de nos sens dresse sur notre route, barrières qui nous séparent du but intellectuel et moral que nous devons atteindre ici-bas, et si les courants dans le monde matériel enfantent des prodiges qui échappent à nos conceptions, n'oublions pas que nous n'avons pas seulement à dominer les forces physiques mais à lutter contre les forces morales.

L'homme nait en effet entre le rire et les larmes, il ne progresse que par l'obstacle, la résistence des éléments, le travail et la souffrance; son existence se passe à lutter contre l'alternative prépondérance des deux Principes: « Liberté », « Nécessité »; et quand la lutte cesse, c'est que sa carrière ici-bas est finie; c'est que l'un des deux principes ayant vaincu l'autre, l'équilibre est rompu; alors s'accomplit entre les éléments de la substance et les éléments spirituels, principes de l'Etre, cette séparation qu'on appelle la Mort et qui est une résurrection, car si les premiers éléments retourne à la poussière de la Terre les autres font retour au Principe primordial, notre patrie originelle, où ils vont puiser une nouvelle force d'expansion.

Mais de même que le double courant (Aspir et Respir de l'âme de l'univers) est dans le monde tangible l'agent de tous les échanges matériels, de même dans le monde intangible, exerçant la même sphère d'influences, il étend ses irradiations subtiles aux facultés psychiques. La vie intellectuelle et morale de l'homme ne se développe dans ses phases successives que par l'antagonisme des éléments. Jakin et Bohas, les deux colonnes placées au seuil du temple de Salomon, l'une blanche et l'autre noire, symbolisaient l'opposition constante qui existe entre la Liberté et la Nécessité, la Vertu et le Vice, le Bien et le Mal, le Droit et le Devoir; opposition, par analogie, identique aux actions et aux réactions centrifuges et centripètes; et si ces forces sont les éléments de l'équilibre physique, le Droit et le Devoir sont les agents de l'équilibre moral.

Le Droit, c'est l'expansion de la Liberté; mais la Liberté serait le principe de toute licence si elle n'était limitée, et c'est le Devoir qui se charge de la maintenir dans son cadre normal. Le Devoir sans le Droit c'est l'esclavage, le Droit sans le Devoir c'est l'anarchie. L'union du Droit et du Devoir, c'est l'équilibre moral, c'est la Justice.

« On peut tout apprendre à l'homme, a dit Pascal, on en lui apprend pas à être honnête et juste ». La notion du juste et de l'injuste est innée, comme l'équilibre physique des corps résulte fatalement des forces combinées de la nature. Mais de même que nous pouvons détruire les équilibres physiques, modifier, changer le sens des courants, de même nous pouvons ne tenir aucun compte de la notion intime que tout être pensant doit avoir du Droit et du Devoir; et, comme nous avons le droit de détruire, nous avons aussi celui d'être injustes et méchants.

Le symbolisme hiéroglyphique de l'Arcane VI, qui représente un homme debout et immobile à l'angle de deux routes entre deux femmes (le Vice et la Vertu) — le génie de la justice planant au-dessus de ce groupe dans une auréole foudroyante — indique que nous sommes libres d'exercer un choix entre les deux routes.

Mais que d'efforts il nous faut faire pour maintenir l'équilibre qui doit assurer le calme de notre conscience; entraînés par la facilité que nous offre l'exercice de nos Droits, et rebelles à la souffrance que nous impose l'accomplissement du Devoir, — tout de dévouement et de sacrifice — nous devions facilement du chemin que nous devons suivre. Aussi faut-il que toute l'éducation de l'enfant soit fondée sur le sentiment du Devoir, et sur les nécessités de cette limitation salutaire, en dehors de laquelle il ne peut y avoir que confusion et désordre.

C'est l'avenir et l'espoir de la nation, car l'âme équilibrée d'un peuple est la résultante des équilibres individuels qui la composent.

C'est l'avenir des pleuples dans leur marche vers l'union fraternelle, car tous les peuples sont solidaires de l'harmonie universelle.

Dans l'ignorance où il est des lois qu'il doit observer, l'homme a rompu inconsciemment l'harmonie de ces lois. Des éléments physiques qu'il pouvait si facilement faire concourir à son bien-être il a fait des instruments de destruction; des éléments moraux qui doivent constituer la trame de son bonheur, il a fait des éléments de haine et de discorde; il a volontairement rendu sa destinée amère et a comblé son existence de misères.

Méconnaissant les lois éternelles de la Nature il s'est détourné de ses voies, il a troublé l'ordre établi, il a rompu l'unité de la famille humaine en semant l'iniquité. Chacun cherchant son bien aux dépens d'autrui, l'horrible convoitise est née des passions mauvaises et de l'égoïsme; et le mal est né sur la terre de l'injustice et de la désunion des hommes, du déséquilibre des contraires qui, par la juste pondération de leur antagonisme, doivent constituer l'harmonie universelle. L'homme est le propre instrument de son malheur. Loin de nous donc cette pensée qu'il peut exister une nécessité fatale.

La vie n'est point un châtiment qui nous est imposé; c'est une occasion qui nous est fournie de faire l'éducation de notre volonté et de notre conscience; le Mal n'existe pas *fatalement*; c'est l'homme qui le crée, en renversant l'ordre de la Nature et en prononçant volontairement à rebours le nom de la Divine Cause Première, source de tous les Equilibres.

La vie est un combat perpétuel en nous et en dehors de nous, dans l'individu comme dans la société; c'est le combat entre les habitudes et les tentations; entre le repos et le mouvement; lutte des deux Principes universels, dont l'un est « fixe » et « l'autre mutable »; l'un armé pour la résistance, l'autre pour l'attaque; l'un conservateur mais pouvant arrêter tout progrès, l'autre provocateur mais pouvant précipiter dans tous les dangers. Il faut que ces deux Principes fassent alliance; alors ce qui est « fixe » sera vivifié par ce qui est « mutable » ce qui est « mutable » sera pondéré par ce qui est « fixe »; tout pourra se mouvoir dans l'infini du temps et de l'espace sans se dissoudre; l'alliance des deux Principes c'est l'équilibre physique, le perfectionnement moral, c'est le Bonheur!

PIERRE TERGAN.

CONSEILS HYGIÉNIQUES
SUR LA CONSOMMATION
DU VIN DE BORDEAUX
HYGIÈNE PHYSIQUE ET MORALE

L'usage du vin n'est pas seulement agréable, il est utile; il peut être considéré comme hygiéniquement indispensable, aux lieux surtout où la civilisation s'est concentrée, et, conséquemment où les hommes ont pris des habitudes de station et de travail peu en harmonie avec un état normal des fonctions digestives. Le vin est un puissant tonique; son action sur nos organes leur imprime de l'énergie, elle favorise singulièrement leur jeu.

Ajoutons que le vin n'est pas seulement nécessaire aux gens civilisés; il est lui-même dans l'ordre physique, le créateur de la civilisation.

Suivant son âge et sa qualité, cette précieuse liqueur peut ranimer les forces de l'homme affaibli ou convalescent, ou concourt avec efficacité à sa nourriture en l'état de santé; elle aide à la division des aliments aux sucs desquels elle se mêle et augmente la puissance de circulation dans tous les canaux de l'organisme humain.

L'habitude modérée du vin dispense d'un volume proportionnel de nourriture; elle facilite la digestion, et par ce fait, dégage le cerveau des fatigues que le travail pénible de l'estomac lui ferait éprouver.

« Ce qui distingue le vin de toutes les boissons délétères, usuelles par abus, c'est son action générale sur l'économie. Pris à doses modérées, il accroît l'énergie de toutes les facultée; le cœur, le cerveau, les organes sécréteurs, le système musculaire, acquièrent, par son usage, une augmentation de vitalité sensible.

« Le vin s'associe généreusement à toutes nos fonctions; il les fortifie et les excite avec harmonie; tandis que les autres liqueurs agissent comme ces médicaments qui ne portent leur activité que sur un seul organe: loin d'accroître l'ensemble harmonique de l'être, elles ne peuvent que le troubler ». (Docteur ARTAUD, *De la Vigne*, etc.).

D'après les meilleures autorités médicales, le vin, pris en quantité plus ou moins considérable, produit une excitation générale et même l'ivresse. A doses modérées, le vin est stimulant, diffusible, tonique, astringent et toujours analeptique, selon qu'il renferme plus ou moins d'alcool, de tannin ou de matière sucrée.

Les vins rouges ont, selon leur nature, des qualités diverses. L'opinion publique et la généralité des médecins reconnaissent au vin du Bordelais des propriétés toniques qui le recommandent aux estomacs délicat, à cause d'un sel de fer qu'il contient dans ses principes constitutifs. Il est certain qu'il est plus froid que le vin de Bourgogne, moins alcoolisé, et plus doux à boire. Ceux qui sont vieux et de bonne qualité, et qu'on qualifie de vins fins, ont, à un bien plus haut degré que les vins nouveaux et communs la faculté de concourir à l'assimilation et de porter plus rapidement le bien-être et la force dans tous les organes. C'est le soutien des viellards, l'énergie des convalescents, la boisson des estomacs délicats ou fatigués, et des personnes qui souffrent des obstructions dans les viscères.

(*A suivre*) E. TERGAN.

Les Hauts Faits du Bonnet de peau de chat
et de la polarité.

Plus je persévère dans mes études hypnotiques, plus j'acquiers la convinction que l'hypnotisme n'est qu'une branche du Magnétisme. Pour hypnotiser un sujet, il n'est pas toujours nécessaire de lui faire fixer un objet brillant, on peut, avec d'autres procédés qui se rattachent plus intimement au Magnétisme, le plonger dans un profond sommeil et le rendre complétement insensible.

Je continue mes études sur mon nouveau sujet, Emmanuel Coupigny, et je l'ai endormi dernièrement en le coiffant d'un bonnet de peau de chat. Je lui applique ce bonnet vraiment magique de manière que la partie qui confine à la tête du matou coïncide avec la tempe gauche et que la partie voisine de la queue coïncide avec la tempe droite. Le succès a été complet; cinq minutes ont suffi pour endormir le patient. Pour le réveiller, je n'ai eu qu'à lui ôter le bonnet et le replacer dans un sens tout à fait opposé, c'est à dire que la partie qui était appliquée sur la nuque a été appliquée sur le devant de la tête. Le réveil a été prompt: il n'a pas fallu, pour l'obtenir, plus de deux minutes; ce n'était pas cependant un réveil absolument complet, car le sujet était encore dans un léger état de somnolence. J'ai profité de cet état de somnolence pour tenter pour la cinquantième fois une expérience qui m'a été indiquée dans le *Nouvel Hypnotisme* de M. Moutin et que j'ai toujours réussie. Je suggère au sujet d'une voix impérative qu'il ne peut plus se lever. En effet, malgré ses efforts persévérants, il lui est impossible de se détacher de son siége, il y est cloué, il y est rivé. Pour lui rendre son état naturel, j'use de la suggestion contraire. Je lui dis: « Levez-vous, il vous est possible maintenant de vous lever. » Ces mots détruisent le charme instantanément et tout aussitôt le sujet se léve de son siège le plus aisément du monde.

A une autre séance j'ai usé pour produire le sommeil, d'un autre procédé également trés facile emprunté, comme l'expérience du bonnet de peau de chat, à la polarité. Cet autre procédé consiste dans l'imposition des mains. Emmanuel Coupigny, mon sujet, est assis en face de moi et j'applique sur le devant de sa tête ma main droite de manière que mon petit doigt s'appuie sur la tempe gauche et le pouce sur la tempe droite, conformément à la loi de la polarité. En vertu de cette loi ainsi formulée: « les pôles de même nom repoussent, contracturent, endorment », le sujet s'endort, s'endort lentement, il est vrai; il a fallu pour cela au moins un bon quart d'heure, mais il s'endort d'un sommeil de plomb. Mon petit doigt, qui est positif, touchait la tempe gauche qui est positive, et mon pouce, qui est négatif, touchait la tempe droite qui est polarisée négativement. Le sujet était tout à fait insensible, tout ce qu'il y a de plus insensible; il ne sentait aucune des tortures que je lui infligeais. Pour le réveiller, je n'eus qu'à retirer ma main droite et la remplacer par la main gauche de manière que mon pouce négatif touchait la tempe gauche positive et le petit doigt positif touchait la tempe droite négative. Le réveil fut difficile et long; il nécessita près de dix minutes d'attente, mais il eut lieu, justifiant ainsi cette autre loi de la polarité qui les pôles de nom contraire attirent, décontracturent, réveillent.

Après cette expérience, je produisis le phénomène de cécité: j'applique mon petit doigt positif de la main droite sur l'œil gauche positif et mon pouce négatif sur l'œil droit négatif du sensitif qui en six ou sept minutes devint complètemen aveugle. Pour lui rendre l'usage de la vue, je lui appliquai le pouce négatif de la main gauche sur l'œil gauche positif et le petit doigt positif sur l'œil droit négatif; les ténèbres se dissipèrent et firent place à la lumière.

Après le phénomène de cécité, je passai au phénomène d'aphasie. Pour l'obtenir je n'employai pas le procédé indiqué par la polarité dont j'ai fait usage tant de fois avec succès; je me contentai de celui indiqué par M. Moutin et dont le succès n'est pas moins certain que celui de la polarité. Je glisse horizontalement mon index sous la mâchoire inférieure de mon sujet, depuis la gorge jurqu'au menton. De temps en temps je fais parler le patient: sa parole s'empâte de plus en plus, puis il bégaie, et au bégaiement succède le mutisme que devient de plus en plus accentué et enfin complet. Pour dégager ma victime et lui rendre l'usage de la parole, je glisse mon index toujours transversalement, non plus de la gorge au menton, mais dans le sens tout à fait contraire, c'est-à-dire depuis le menton jusques et y compris la gorge. Petit à petit ma victime peut bredouiller quelques mots: puis la parole devient plus claire, plus dégagée, et, en fin de compte, elle arrive à parler aussi clairement qu'avant l'épreuve.

Telles sont les expériences que j'ai pu réussir avec Emmanuel Coupigny; il en est d'autres où j'ai échoué ou réussi plus que médiocrement. Emmanuel Coupigny ne peut pas déplacer des objets inanimés à distance et sans contact, pas même de petit morceaux de papier; il ride à peine la surfaçe de l'eau, dévie faiblement l'aiguille aimantée à l'air libre et en équilibre sur son pivot et attire d'une façon peu appréciable la balle de sureau de l'électroscope. En revanche, il est très facilement paralysé jusqu'à la ceinture quand on lui applique au pied la sommité de la bagnette de coudrier, à la racine du petit orteil. Pour conclure, le principal

mérite d'Emmanuel Coupigny, c'est de pouvoir être hypnotisé par toutes sortes de procédés. Au point de vue du dégagement de la force psychique, il est à peu près nul.

Je ne doit pas oublier de mentionner M. le colonel Albert de Rochas qui m'a initié aux secrets de la polarité ; je puis dire que cet apôtre du progrès scientifique m'a fait entrer dans le pays des merveilles.

HORACE PELLETIER,
Officier d'Académie.

Nous publierons dans le prochain numéro un article d'actualité du D.r Foveau de Courmelles, sur le Magnétisme et la Médecine légale. Nul doute qu'il soit de nature à intéresser MM. les Magistrats, Avocats, etc.

Revue des Livres Nouveaux

Théories et Procédés du Magnétisme, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE. Premier volume, in-18 de 360 pages, relié. Prix 3 frs.

Cet ouvrage, annoncé depuis plusieurs années, est attendu avec impatience par tous les étudiants du Magnétisme. Il comprendra deux volumes. Le premier, qui vient de paraître, sous un élégant cartonnage, expose la théorie des principaux Maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites.

Dans l'*Introduction*, l'auteur donne une idée des frictions, des attouchements et autres procédés employés par les praticiens de l'antiquité ; puis il analyse et étudie méthodiquement les écrits de chacun des auteurs que l'*Ecole* considère comme classiques. Le chapitre I[er] contient la description de la théorie du fluide universel qui fait la base de toutes les théories contemporaines; le 2[e], la théorie de M. Ficin; le 3[e], celle de Pomponace ; 4[e], Agrippa ; 5[e] Parasselse ; 6[e], Van Helmont ; 7[e] R. Fludd ; 8[e] Maxwel ; 9[e], Newton ; 10[e], Mesmer ; 11[e], marquis de Puységur ; 12[e], Deleuze ; 13[e], du Potet ; 14[e], Lafontaine.

Si ce volume ne suffit pas entièrement à ceux qui veulent étudier à fond la théorie et la pratique du Magnétisme, il suffit amplement à tous les amateurs voulant acquérir les connaissances nécessaires pour pratiquer avec succès le Magnétisme curatif au foyer domestique. Dans tous les cas, on a là l'exemple des Maitres vénérés de l'art magnétique et une connaissance suffisamment étendue des procédés et moyens divers qu'ils ont mis en pratique.

Les *Théories et Procédés* constituent certainement l'ouvrage le plus simple, le plus pratique, le plus complet qui ait été publié jusqu'à ce jour sur l'ensemble de la doctrine du magnétisme. Des portraits avec notes biographiques et bibliographiques, ainsi que des figures intercalées dans le texte facilitent et complètent encore l'intelligence du texte.

P. TERGAN.

Linguistologie

Je vais vous donner les indications nécessaires, aimables lecteurs et lectrices, pour juger (très superficiellement, il est vrai) du degré de moralité (penser et agir), de l'irrévérencieux ou plutôt de l'irrévérencieuse *qui vous la tirera*. Vous voyez, Mademoiselle, que vous ferez bien de retenir votre langue ! L'expérience et la logique m'ont prouvé qu'une langue qui se montre

AGIR	**Longue**	dénonce	*franchise*
	Courte	—	*dissimulation*
PENSER	**Large**	—	*expansion*
	Étroite	—	*concentration*

Ces significations sont très générales. Pour plus de facilité, nous allons donner quelques détails.

Longue. — Nature franche, en dehors, agissant avec sincérité.

Courte. — Nature en dessous, cachant son jeu, agissant en sourdine.

Large. — Nature expansive, bavarde, ne sachant pas garder de secrets.

Étroite. — Nature réservée, discrète, n'aimant pas se communiquer.

Mais une langue peut se montrer en même temps longue et large, longue et étroite, etc. D'après ce que nous savons déjà, il nous est facile d'en donner les significations :

Longue et large. — Bavardage intense, franchise jusqu'à la naïveté, inconséquence ; on se laisse tromper facilement, ne connaissant pas la tromperie.

Longue et étroite. — De la franchise, mais on sait se tenir sur ses gardes ; on pense ce que l'on dit sans toutefois dire ce que l'on pense.

Courte et large. — Bavardage et mensonge, on parle beaucoup, mais on ne dit pas ce qu'on pense.

Courte et étroite. — Ruse et mensonge excessifs, impénétrabilité et beaucoup de prudence. Personnes toujours prêtes à tromper et qui doivent inspirer toujours une grande défiance.

Et maintenant que MM. les médecins ne ratent jamais l'occasion d'examiner la langue de leurs malades... ça peut toujours servir.

ELBÈRE NO.

PIERRE TERGAN, *Gérant*.

Imprimerie du Port, 14, Rue Cassini - NICE
Imprimerie spéciale de l' « Echo du Magnétisme »